

Cyclistes, piétons, automobilistes, livreurs... À Paris, le grand embouteillage des JO



Aux heures de pointe, embouteillages et crispation asphyxient les artères parisiennes. Xavier POPY/REA

DÉCRYPTAGE - Un mois et demi avant l'événement mondial, leur quotidien a déjà viré au cauchemar, avec de multiples restrictions d'itinéraires et des temps de trajet significativement rallongés.

[Les Jeux olympiques](#) débutent dans 50 jours à Paris mais les problèmes de circulation se font déjà singulièrement ressentir dans la capitale, avec des temps de parcours très rallongés, quel que soit le mode de transport. Voitures, métro, deux-roues ou piétons, tout se complique. « *On multiplie par trois les temps de livraison de nos clients. Là où nous avons besoin de vingt minutes pour leur apporter les colis de viande, il nous faut une heure, constate Émilie Bissonnet, responsable développement au sein du groupe Boucheries Nivernaises, qui emploie 220 personnes dont une trentaine de livreurs. Les restrictions de circulation vont aller crescendo jusqu'aux Jeux olympiques avec la [mise en place de périmètres de sécurité rouges, bleus et noirs](#), sans oublier les fermetures de ponts supplémentaires. On est en train de réorganiser nos tournées. On va devoir livrer nos clients dès 3 heures du matin. Cela implique qu'ils soient là pour recevoir notre marchandise.* »

«Changer de rive»

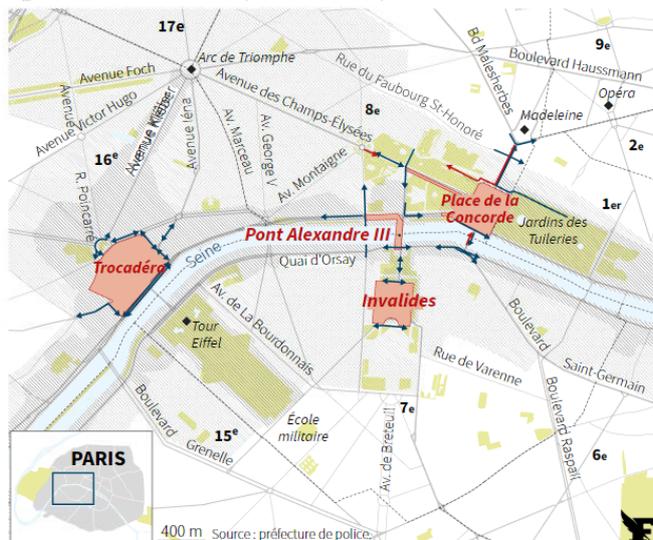
Les bords de Seine déjà bloqués à la circulation

Dispositif en vigueur actuellement

- Zone fermée à la circulation → Axes fermés
- Axes ouverts à la circulation à la circulation

Le jour de la cérémonie d'ouverture (26 juillet)

- Accès interdit aux véhicules motorisés.
- Accès totalement interdit aux piétons sans laisser passer, comme aux véhicules.



Paris est désormais véritablement coupée en deux. « Aux heures de pointe, quand il faut traverser la Seine, la place de la Concorde étant fermée, il faut aller du côté de l'Hôtel de Ville vers le Pont-Neuf pour changer de rive. Si cela devient trop compliqué, lorsqu'il n'y aura plus que quatre ponts ouverts pour enjamber la Seine pendant les JO, nous aurons des chauffeurs affectés à la rive gauche et d'autres à la rive droite », prévient Manuel Rodriguez, directeur de production en charge des bouchers et des livreurs au sein des Boucheries Nivernaises, rue du Faubourg-Saint-Honoré. L'entreprise livre l'Élysée et les ministères, dont celui de l'Agriculture.

En attendant, beaucoup d'automobilistes, de deux-roues, de piétons et d'usagers des transports publics s'en remettent aux applications de guidage. « Je suis abonnée à l'application Paris Info Jeux 2024 et à ses newsletters, cela me rend service pour savoir quelles stations de métro sont fermées au public, comme Concorde actuellement sur la 12, explique Lucie*, kinésithérapeute exerçant dans le 9^e arrondissement et vivant au nord de Paris. Je trouve cela très utile pour circuler, je fais également des séances à domicile. »

D'autres usagers des transports publics, qui n'ont pas eu le temps de consulter ces applications, s'en mordent les doigts. « Je pensais descendre à Concorde sur la ligne 12 et prendre la 1 pour rejoindre l'avenue George-V où j'avais un dîner mais la station était fermée : j'ai dû aller jusqu'à l'arrêt Assemblée-Nationale puis j'ai marché pendant 30 minutes jusqu'à ma destination finale », s'exaspère Marine *, cadre en communication.



Pour les livreurs, les fermetures d'axes sont un véritable casse-tête. François Bouchon / Le Figaro

Les cyclistes n'échappent pas aux restrictions de déplacement. Ils font eux aussi face à des trajets plus longs car, à certains endroits, comme sur la place de la Concorde ou l'esplanade des Invalides, la circulation est déjà totalement fermée à tous. Au lieu de leurs grandes lignes droites et sécurisées pour aller d'un point à un autre, ils doivent utiliser de longues boucles de contournement, parfois au beau milieu de la circulation.

Vidéo:

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/cyclistes-pietons-automobilistes-livreurs-a-paris-le-grand-embouteillage-des-jo-2024-0604>

Concorde, point noir de la capitale

Depuis le 1er juin, la place de la Concorde est devenue le point noir de la capitale. Des tribunes y ont été installées autour de l'Obélisque pour assister aux épreuves d'acrobatie de BMX (petits vélos tout-terrain), de skateboard et de breakdance. Pour traverser la Seine vers l'Assemblée nationale, ils doivent quitter la rue de Rivoli, poursuivre vers l'ouest pour emprunter l'avenue Gabriel, passer devant l'ambassade des États-Unis, le bas du Palais de l'Élysée, puis tourner à gauche pour emprunter l'avenue Franklin-Roosevelt qui les amène jusqu'au pont des Invalides pour enfin traverser la Seine... Estimation du temps supplémentaire à pédaler : 30 bonnes minutes, au coeur d'un flux de voitures nettement supérieur à la normale, où tous les véhicules sont à touche-touche, comme sur le pont voisin de l'Alma.

Des piétons et cyclistes plus avisés ont trouvé un itinéraire bis plus court, par le bas des Champs-Élysées, au milieu de

rangées d'arbres, pour rejoindre le cours de la Reine et traverser le fleuve parisien plus rapidement par le pont de la Concorde. Yoan, cadre quadragénaire, fait partie de ceux-là. Il a délaissé la voiture pour la marche afin d'éviter la galère des bouchons. Mais d'autres aventures l'attendaient. Travaillant dans un cabinet de gestion du patrimoine du 9^e arrondissement, il s'exaspère du capharnaüm dans les rues, aggravé par les derniers jours de pluie. « *Je voulais me rendre rive gauche, mais tout est bloqué place de la Concorde. Rien n'est indiqué, j'ai dû passer par ce sentier boueux et glissant, rempli de trous gorgés d'eau et j'ai dû longer des barrières de chantier à l'arrière des tribunes pour traverser la Seine*, décrit-il. *Il y avait aussi des joggers, des touristes avec des valises à roulettes, des cyclistes et des scooters sur cette piste étroite plantée d'arbres, non aménagée pour un tel passage en plein coeur de Paris. Mais quelle image pour la Ville Lumière ?* »



La place de la Concorde est totalement fermée à la circulation. François Bouchon / Le Figaro

D'autres ont renoncé à cet itinéraire bis. « *Je ne passe plus par ce trajet car il faudrait un VTT, je ne suis pas équipé pour, je préfère faire un détour par les guichets du Louvre et arriver entier au travail* », raconte Pierre, un jeune trentenaire qui utilise le vélo pour se rendre au travail, près des Grands Boulevards, dans le 9^e arrondissement.

Une situation kafkaïenne

Enfin, certains se font surprendre car les applications d'itinéraires ne sont pas nécessairement à jour. Comme ce motard demeurant dans le 8^e arrondissement, boulevard Malesherbes. Son trajet domicile-travail, qui se fait habituellement en 30 minutes a duré une heure trente, et a viré au cauchemar. Tout d'abord la rue Royale, qui permet d'accéder à la place de la Concorde, était fermée. « *J'ai été contraint de faire un énorme détour par l'avenue des Champs-Élysées pour me retrouver ensuite quasiment au point de départ. Je tournais en rond* », raconte Jean-Marc. Une situation kafkaïenne, exacerbée par un

assourdissant concert de klaxons. « *Les automobilistes étaient pris comme moi dans la nasse* », dit-il.

Le problème avec les préparatifs des JO, c'est que les interdictions de circulation et les itinéraires autorisés varient d'un jour à l'autre Jean-Marc, motard

Pour s'en extraire, le motard a fini par contrevenir au code de la route, en prenant une rue en sens interdit. Mais ce Parisien s'attend à bien d'autres péripéties. « *Le problème avec les préparatifs des JO, c'est que les interdictions de circulation et les itinéraires autorisés varient d'un jour à l'autre.* » Ce qui complique la mise à jour des applications de guidage. « *Nous sommes mis sur le fait accompli, les fermetures des rues sont annoncées le matin même ! C'est dommage car nous ne pouvons rien anticiper de nos tournées, et on se retrouve bloqués*, déplore Émilie Bissonnet. *En amont des JO, nous avons pourtant eu des réunions d'information très utiles, notamment avec le préfet de police de Paris, le président de Rungis et tous les commerçants. On nous avait expliqué les règles de circulation et nous avons pu transmettre nos doléances pour obtenir des dérogations afin de continuer à travailler.* »

«Cela vire au cauchemar»

Dans ce contexte, l'univers du taxi est à cran, son premier ennemi étant [l'immobilité](#). « *Les nerfs et la patience des taxis sont mis à rude épreuve*, avoue Walid Haninda, chauffeur de taxi parisien depuis 14 ans, président de Team Taxis, association de défense des intérêts du taxi regroupant 400 membres. *Cela devient vraiment la galère. J'évite de travailler le matin, je commence entre midi et 13 heures et je finis entre 22 heures et minuit pour compenser la baisse d'activité. Mais je ne m'en sors pas, il y a même des bouchons en milieu de journée. On rentre chez nous tous les soirs avec une fatigue nerveuse, on a subi les incivilités et les embouteillages sur la route. Cela vire au cauchemar mais on essaie de prendre cela avec philosophie. Les applications d'itinéraires ne sont plus nos amies car tout le monde les utilise et on se retrouve au même endroit. On fonctionne avec les groupes WhatsApp pour éviter les accidents et les itinéraires saturés.* »

Malgré cela, les couacs se multiplient. Une énième fois, il vient de voir la course d'un de ses clients annulée. « *Je n'ai pu arriver à temps chez lui, au fort d'Aubervilliers, malgré la demi-heure d'avance que j'avais prise, s'énerve-t-il. Il avait rendez-vous à Necker chez un spécialiste et a dû repousser la consultation. De mon côté, j'ai perdu deux heures de travail.* » Des écueils appelés à se répéter pendant plusieurs mois, puisque les restrictions de circulation seront en vigueur jusqu'au 21 septembre, bien après les Jeux para-olympiques qui se terminent le 8 septembre.



Les nerfs des taxis et VTC seront mis à rude épreuve dans le chaos de la circulation. François Bouchon / Le Figaro

Les VTC, quant à eux, n'ont pas d'échappatoire. Contrairement aux taxis, ils ne peuvent emprunter les voies de bus. Malgré la situation déjà très tendue, ils assurent qu'ils seront bien derrière leur volant lors des JO. « *Nous avons sondé nos chauffeurs et 40.000 d'entre eux ont répondu présents*, indique Rym Saker, porte-parole d'Uber. *Ils seront là durant les épreuves.* » Des chauffeurs installés dans d'autres villes lui ont également affirmé qu'ils rejoindront le bataillon des VTC parisiens. L'aubaine est d'autant plus à saisir que la préfecture de police leur a enfin accordé, en février dernier, l'accès aux zones les plus restreintes de la ville, au même titre que les taxis. Lesquels n'apprécient guère cette concession.

Vidéo:

<https://www.lefigaro.fr/actualite-france/cyclistes-pietons-automobilistes-livreurs-a-paris-le-grand-embouteillage-des-jo-2024-0604>

Les ambulanciers inquiets

Pour les ambulanciers, les JO signifient « *catastrophe* », s'alarme Maxence Jean, le délégué régional des services ambulanciers. Déjà, il fait face à une situation critique. « *Entre la Concorde qui est fermée et des travaux à perte de vue dans la capitale, on n'avance plus : les temps de trajets ont triplé*, décrit-il, inquiet pour les patients. *Les conséquences peuvent être terribles s'ils ratent des rendez-vous* ». D'autant que certains ambulanciers refusent aujourd'hui de prendre certaines courses. « *Je renonce aux trajets entre Paris et la banlieue car c'est impraticable* », réagit Robert Vianney, à la tête d'une flotte de 45 ambulances réparties à Paris et en Île-de-France. De même, il refuse désormais de se rendre dans certains hôpitaux parisiens. « *Lariboisière, dans le 19e, Saint-Antoine, dans le 12e, et l'Hôtel-Dieu, dans le 4e : je n'y vais plus !*

», tranche-t-il en prophétisant une paralysie cet été. Raison pour laquelle Maxence Jean, non sans ironie, adresse un conseil aux Parisiens : « *Cet été, ne tombez pas malades !* »

Certains spécialistes de ville, comme les ophtalmologues, vont arrêter leurs consultations dès la fin juin car les patients ont du mal à y venir Ingrid, visiteuse médicale d'un laboratoire pharmaceutique international à Paris

En prévision de ces difficultés de circulation accrues, certains hôpitaux et spécialistes ont déjà prévu des changements dans leurs prochains plannings. « *Les hôpitaux de jour vont être fermés plus tôt cet été, car les patients ont du mal à y venir, indique Ingrid *, visiteuse médicale d'un laboratoire pharmaceutique international à Paris. Certains spécialistes de ville, comme les ophtalmologues, vont arrêter leurs consultations dès la fin juin pour la même raison.* » Pour sa part, quand elle se rend chez les médecins aujourd'hui, elle multiplie déjà par deux ou par trois ses temps de trajet en scooter, après avoir renoncé à la voiture.

427 kilomètres de bouchons cumulés

Partout dans la capitale, [les bouchons atteignent des niveaux inquiétants](#). « *Les Jeux olympiques aggravent un peu plus la situation des automobilistes à Paris, qui sont de plus en plus malmenés par la ville, regrette Yves Carra, porte-parole de Mobilité Club de France (ex-Automobile Club) regroupant 1 million de membres. C'est encore plus compliqué que d'habitude et on bat chaque jour les records de bouchons, avec 427 kilomètres cumulés le dernier mercredi de mai.* » « *C'est du jamais vu !* confirme Maxence Jean. *Ce mardi, on comptait 240 km d'embouteillage à 10 heures, une heure où d'ordinaire on roule mieux.* »

Mais le pire reste à venir. Dans Paris, d'autres voies et ponts vont être interdits à tout trafic et plusieurs axes autour vont être amputés d'une [voie de circulation, réservée aux JO et aux secours](#). Ce sera le cas sur le périphérique parisien et sur les autoroutes desservant la capitale. « *Cela promet une belle pagaille* », prédit Maxence Jean qui regrette par ailleurs le choix annoncé par la préfecture de police. « *Les ambulances ne pourront pas toujours utiliser ces voies réservées. Quand on interviendra à la demande du Samu, on aura le feu vert pour les emprunter. Mais quand on agira à la demande des hôpitaux pour réaliser des transferts de patients, on ne pourra pas.* » Un beau casse-tête en perspective pour les forces de l'ordre chargées de contrôler le respect des règles.

*Les prénoms ont été changés.